

PAULO BRANCO PRÉSENTE

NUNO LOPES

IVO ALEXANDRE

DAVID CARACOL

# UN AVANT-POSTE DU PROGRÈS

UN FILM DE  
HUGO VIEIRA DA SILVA

 66<sup>e</sup> Internationale  
Filmfestspiele  
Berlin  
Forum



PAULO BRANCO PRÉSENTE

# UN AVANT-POSTE DU PROGRÈS

UN FILM DE  
**HUGO VIEIRA DA SILVA**

D'APRÈS LA NOUVELLE ÉPONYME DE  
**JOSEPH CONRAD**

AVEC  
**NUNO LOPES**  
**IVO ALEXANDRE**  
**DAVID CARACOL**

**SORTIE LE 10 MAI**

[www.anoutpostofprogress-thefilm.com/fr](http://www.anoutpostofprogress-thefilm.com/fr)

*France/Portugal -2016 – Durée 121 min*

*Image : 1.85*

*Son : 5.1*



## Synopsis

A la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, deux colons portugais inexpérimentés, mus par un vague désir de civiliser les colonies, débarquent dans un coin reculé du fleuve Congo afin d'y assurer l'organisation d'un avant-poste commercial. Le temps passe et leur incapacité à tirer profit du trafic d'ivoire les mine de plus en plus. Au cœur de la jungle tropicale, leur isolement est renforcé par un sentiment de défiance réciproque et par l'incompréhension entre eux et les locaux. Confrontés l'un à l'autre, ils commencent une véritable descente aux enfers.

# Note D'intention

Ça faisait longtemps que je voulais faire un film en Angola. Quand j'étais jeune homme, ma conception de l'Afrique s'effaçait derrière de vagues représentations de choses que je n'avais jamais vues et d'épars souvenirs familiaux teintés par les mythologies coloniales omniprésentes au Portugal. Je soupçonnais depuis longtemps que ces souvenirs vagues cachaient des choses fondamentales, et cela m'a paru plus clair depuis que je vis hors du Portugal. L'Afrique est un spectre qui hante encore ma génération, celle née après l'indépendance des colonies. Dans ce contexte, je suis tombé par hasard sur la nouvelle de Joseph Conrad *Un Avant-Poste du Progrès* (1897), une œuvre puissante sur la colonisation, la question de l'autre et le lien ambigu entre colon et colonisé. J'ai voulu réinventer cette histoire dans le contexte colonial portugais, dont le premier rapport à cette région est très ancien, et en ce sens explorer la présence portugaise au Congo esquissant une éventuelle symptomatologie du colonialisme portugais de la fin du XIXe siècle.

*Un Avant-Poste du Progrès* de Conrad est un kaléidoscope fort qui dépeint la complexité de la relation coloniale, en relativisant les points de vue et positionnements des personnages: il n'y a pas de gentils ni de méchants, seulement des rapports de pouvoir, des transferts et interdépendances, des processus de mimétisme.

Dans ma version du récit, le problème fondamental est l'illusion d'une communion des cultures, et l'impossibilité de traduire. Je voulais explorer l'idée des raisonnements entrant en collision, du dialogue de sourds qui se perpétue à travers les siècles entre Angolais et Portugais.

Je voulais me pencher sur l'idée des négociants portugais du 19ème siècle, vaguement civilisateurs et en même temps vaguement conformes aux courants européens de l'époque, avec le poids de 400 ans de civilisation, infectés par les mythologies coloniales puissantes d'un très vieux pays, du petit commerce et de la pauvreté. Des Portugais périphériques, pas très cosmopolites, anciens et modernes à la fois.

Je voulais les regarder, ces corps masculins, austères, désireux, bouleversés, mais aussi extraordinairement flexibles et capables d'adaptation, tels des palimpsestes inconscients de 400 ans d'histoire. Un jour ils sont colons, un autre jour proclament ne pas l'être, dans une sorte de schizophrénie qui ne peut qu'être ancrée dans un profond processus de répression et de déni. Les antécédents de nos corps et éventuellement de mon corps, parce que je suis fasciné par l'extraordinaire possibilité de cette « histoire de la physicalité des corps et des gestes » imaginée par Aby Warburg.

*Hugo Vieira da Silva*



# Entretien avec Hugo Vieira da Silva

*Un Avant-Poste du Progrès est-il un film sur le colonialisme, sur d'aventureux explorateurs dans l'Afrique du 19ème siècle ou sur la mission civilisatrice européenne ?*

Le film traite d'abord du colonialisme portugais, reflétant l'idéologie civilisationniste européenne de l'époque mais renferme également des caractéristiques très spécifiques, la présence du Portugal au 19ème siècle en Afrique datant de 400 ans. A la fin du 19ème siècle, le Portugal a commencé à importer dans ses colonies les nouveaux modèles anglo-saxons de "progrès" et de "civilisation". A première vue, cela pouvait paraître étranger aux formes traditionnelles portugaises présentes en Afrique. João de Mattos et Sant'anna, les deux protagonistes du film symbolisent cette génération de portugais pour qui l'Afrique Centrale, au regard de cette nouvelle mentalité, devient progressivement un lieu "d'incompréhension", les laissant dès lors à la croisée des chemins. Ma version du récit explique comment le souvenir des relations passées entre les portugais et les congolais fut refoulé par cette nouvelle génération. Ces refoulements (une constance dans l'histoire portugaise) ont favorisé la naissance de fantasmes. Les portugais sont clairement hantés dans le film par les fantômes d'un passé oublié né au cœur de la forêt du Congo. Ces fantômes nous racontent une histoire commune : l'esclavage, l'inquisition (qui existait aussi sous les tropiques), la culture idiosyncratique congolaise et ses icônes...au fond un long voile d'amnésie qui a perduré jusqu'à nos jours.

*Un des aspects les plus intéressants est qu'il s'agit d'un film intimiste, un «huit clos» tourné en Afrique, un continent auquel on associe toujours des images de grands espaces, des jungles interminables et des territoires sans limites. Pourriez-vous nous en dire davantage ?*

Je travaillais dans les régions tropicales et subtropicales de l'Afrique centrale, le long de la rivière du Congo, un endroit avec des jungles impénétrables et labyrinthiques habité du nord au sud par le peuple congolais à la fois d'une grande variété et complexité. A la fin du 19ème siècle, la région fut géométriquement divisée par le tracé des frontières du colonialisme moderne. Avant la «Conférence de Berlin» (1884), l'Afrique possède de nombreux royaumes et potentats. A la fin du 19ème siècle, pour traiter par exemple avec les chefs et rois locaux à l'intérieur du pays, un négociant portugais partant comme jadis de la côte, devait avant d'atteindre sa destination traverser une douzaine de frontières et honorer les chefs locaux. Cette forme de commerce dura 400 ans et permit de maintenir les systèmes de gouvernance locale. A partir du 19ème siècle, avec l'arrivée des nouvelles forces européennes colonialistes et l'occupation effective du territoire, s'est mis en place un «nivellement» physique, social et culturel qui a conduit à la disparition de cette ancienne Afrique. Cette notion est romancée, par exemple dans *Au Cœur des Ténèbres* de Conrad qui tout en dénonçant le colonialisme, décrit le Congo comme un lieu mythique, sauvage, malsain et horrible. D'un autre côté, dans l'une des plus ingénieuses œuvres de référence de Conrad (selon moi *Un Avant-Poste du Progrès*), la jungle est montrée comme une petite scène de théâtre où les malentendus et les ambiguïtés de la relation coloniale entre colons et colonisés sont mis en scène dans un jeu de cache-cache, quasi burlesque dans lequel les africains finissent par atteindre une certaine subjectivité. Je souhaitais insister sur cet aspect théâtral.



*Ce qui m'a beaucoup intéressé c'est la manière dont vous explorez la croyance magique et les cosmologies de la région du Congo. A mon sens, l'un des aspects qui s'en approche le plus est l'incapacité des deux négociants portugais à comprendre ce type de croyance. Pour eux, l'irrationalité passe uniquement par la folie. Êtes-vous d'accord avec cela ?*

Oui. Il existe sur le sujet un livre fascinant de l'anthropologue américain Johannes Fabian intitulé *Out of our Minds – Reasons and Madness in the Exploration of Central Africa* dans lequel la déconstruction systématique des récits de voyages et journaux d'explorateurs, de scientifiques et négociants qui voyagèrent dans l'Afrique Tropicale à la fin du 19ème siècle, prouve que ces documents ont été souvent mythifiés voire inexacts et que la plupart du temps, les européens étaient dans un état d'extase permanente dû à la famine, aux hautes doses de quinine, d'alcool, d'opium et autres drogues. Je trouve très pertinente l'hypothèse selon laquelle les explorateurs dépassent leurs barrières sociales et psychologiques uniquement lorsqu'ils sont dans cette zone extatique, permettant une certaine immersion dans les cultures locales qui a du créer des dialogues et des contacts sporadiques un peu plus «horizontaux» que le système colonial ne laisserait le croire. Je dirais que la folie de mes personnages est due à la fois à l'incapacité à comprendre l'autre et l'émergence du refoulé, mais j'aime à penser que c'est une chance d'immersion culturelle qui ne peut vraisemblablement exister que lorsque les corps oublient ce qu'ils sont....

*Pourquoi avoir donné aux Africains des noms de nobles européens et les avoir vêtus d'habits de cour ?*

Dans ma version libre d'*Un Avant-Poste du Progrès*, tout comme dans l'originale, le présent interfère avec le passé, effaçant toute chronologie. Dans la même scène apparaissent dans le temps présent du film (la fin du 19ème siècle) les spectres de personnages oubliés de ces 400 ans de relations. Depuis le 16ème siècle, il existait un royaume congolais avec une structure sociale parfaitement identique au royaume portugais comme si au cœur de la forêt, une réplique du Portugal avait été bâtie, au 16ème siècle, sous le règne de rois et nobles africains avec des noms et identités portugaises.

**Entretien réalisé par António Pinto Ribeiro**

COMPANHIA DO CONHO  
PORTUGUÊZ





## Biographie du Réalisateur

Hugo Vieira da Silva est né à Oporto, au Portugal. Après avoir étudié le droit à l'Université Catholique d'Oporto de 1992 à 1995, il a été diplômé de l'École Supérieure de Théâtre et de Cinéma de Lisbonne (ESTC). Suite à la réception d'une bourse du Programme Nipkow en 2003, il s'est installé à Berlin.

Son premier long métrage, *Body Rice* (2006), produit par Paulo Branco, a gagné plusieurs prix internationaux, notamment la « Mention Spéciale » en Compétition Officielle à Locarno (2006) « Meilleur Réalisateur » à Buenos Aires (Bafici 2007) et à Mexico (Ficco 2007). Le film a été sélectionné dans plusieurs compétitions internationales et a été distribué au Portugal et en France.

*Swans* (2011), son deuxième long métrage, a été sélectionné à l'Atelier du Festival de Cannes (2009), au Binger Filmlab (2008) et a été récompensé au Torino Filmlab Development (2008). Distribué dans plusieurs pays par The Match Factory, *Swans* était en sélection à la Berlinale de 2011 (Forum) et dans plusieurs autres festivals internationaux.

Pour son nouveau film *Un Avant-Poste du Progrès* (2016), adapté de la nouvelle éponyme de Joseph Conrad (1897), Hugo Vieira da Silva collabore à nouveau avec Paulo Branco. Le tournage s'est déroulé en Afrique le long du fleuve Congo (Angola). Le film a été sélectionné à la Berlinale 2016 (Forum), au Bafici (Buenos Aires 2016) et à la Viennale (2016), parmi d'autres prestigieux festivals. Hugo Vieira da Silva vit et travaille actuellement entre Vienne et Lisbonne.

### **Prix et sélections *Un Avant-Poste du Progrès*:**

- **66ème Berlinale** – Sélection Officielle - Forum (Avant-première mondiale)
- **Festival International du Film de Carthagène** 2016
- **Festival International du Film Las Palmas 2016** - Prix du Meilleur Acteur - David Caracol
- **Festival International du Film de Barcelone** 2016
- **Festival International du Film de Buenos Aires 2016 (BAFICI)**
- **Festival International du Film de Rio de Janeiro** 2016
- **Viennale** 2016



Glorias Portuguezas



## Nuno Lopes

Né à Lisbonne en 1978, Nuno Lopes est diplômé de l'École de Théâtre et de Cinéma de Lisbonne et a fréquenté la Master Class de l'École des Maîtres. Il suit également les enseignements de Robert Castle, Susan Batson, Tom Brangle et Wass M. Stevens.

Au théâtre, Nuno Lopes interprète Bertolt Brecht, William Shakespeare, Corneille, Heiner Müller ou encore August Strindberg, sous la direction des plus importants metteurs en scène du Portugal.

Au cinéma, João César Monteiro lui offre un petit rôle dans *La Comédie de Dieu*. Cinq ans plus tard, il collabore pour la première fois avec José Álvaro Morais sur *Peixe Lua*, puis de nouveau en 2002, dans *Quaresma*. Il travaille ensuite avec le metteur en scène et cinéaste de renom Jorge Silva Melo dans *António, um Rapaz de Lisboa*.

En 2005, il obtient le premier rôle dans *Alice* de Marco Martins, sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs du Festival de Cannes. Son interprétation d'un père prêt à tout pour retrouver sa fille disparue, lui vaut de nombreux prix internationaux, dont celui du "Shooting Star" au Festival du Film de Berlin.

En 2012, il est l'acteur principal de *Blood of my Blood* de João Canijo et *Les Lignes de Wellington* de Valeria Sarmiento. L'année suivante, il joue dans *Cadences Obsténées* de Fanny Ardant. En 2017, il est à l'affiche du troisième long métrage de Hugo Vieira Da Silva, *Un Avant-Poste du Progrès*, adapté de la nouvelle éponyme de Joseph Conrad.

### Filmographie sélective :

2017: *Un Avant-Poste du Progrès* de Hugo Vieira da Silva

2015 : *Capitão Falcão* de João Leitão

2013 : *Cadences Obsténées* de Fanny Ardant

2012 : *Les Lignes Wellington* de Valeria Sarmiento

2011 : *Opération Automne* de Bruno de Almeida

2011 : *Opération Libertad* de Nicolas Wadimoff

2010 : *Blood of My Blood* de João Canijo

2008 : *Nuit de Chien* de Werner Schroeter

2007 : *Noise* de Tiago Guedes et Frederico Serra

2007 : *Efeitos Secundários* de Paulo Rebelo

2006 : *Olho Negro* de Paolo Marinou-Blanco

2006 : *Goodnight Irene* de Paolo Marinou-Blanco

2004 : *Alice* de Marco Martins

2003 : *Ma Mère* de Christophe Honoré

2002 : *Lent* de José Álvaro Morais

1999 : *Peixe Lua* de José Álvaro Morais

1999 : *António, Um Rapaz de Lisboa* de Jorge Silva Melo



## Ivo Alexandre

Ivo Alexandre débute sa carrière à la télévision en 1994. Depuis, il alterne rôles au cinéma et à la télévision.

Il joue dans les séries les plus populaires du Portugal. Au cinéma, il collabore avec des réalisateurs comme Tiago Guedes, Frederico Serra dans *Noise* ou encore António-Pedro Vasconcelos dans *Os Gatos Não tem Vertigens*.

### **Filmographie sélective (cinéma) :**

2016 : *Un Avant-Poste du Progrès* de Hugo Vieira da Silva

2014 : *Os Gatos Não Têm Vertigens* de António-Pedro Vasconcelos

2013 : *Bairro* de Jorge Cardoso, Lourenço de Mello, José Manuel Fernandes, Ricardo Inácio

2007 : *Noise* de Tiago Guedes et Frederico Serra

2000 : *Cães Raivosos* de Paulo Castro



## David Caracol

David Caracol est un jeune acteur originaire d'Angola. Pour le rôle de Makola dans *Un Avant-Poste du Progrès*, son premier long métrage au cinéma, il a reçu le prix d'interprétation masculine au Festival du Film International de Las Palmas en 2016. En 2017, il est à l'affiche de *Lettres de la Guerre* de Ivo M. Ferreira.

# Liste Artistique

*João de Mattos* - Nuno LOPES

*Sant'Anna* - Ivo ALEXANDRE

*Makola* - David CARACOL

# Liste Technique

*Réalisation et scénario* **Hugo Vieira da Silva**

*D'après* **Un Avant-Poste du Progrès** de Joseph Conrad

*Produit par* Paulo Branco

*Direction de production* Ana Pinhão Moura

*Son* Pierre Tucac

*Assistant metteur en scène* Pedro Madeira

*Directeur de la photographie* Fernando Lockett

*Direction artistique* Isabel Branco

*Montage* Paulo Mil Homens

*Décors* João Dourado Santos

*Costumes* Tânia Franco

*Maquillage* Íris Peleira

*Casting* Zé G. Pires

*Régie générale* Sofia Carvalho

*Première assistante caméra* Inés Duacastella

*Chef machiniste* Guillermo Saposnik

*Mixage et montage son* António Lopes

*Bruitages* Pascal Maziere

*Couleur* Marco Amaral

Une production **Leopardo Filmes** en co-production avec **Alfama Films**

Producteur associé **República Filmes** Avec le soutien de **RTP** et **ICA**

*Filmé sur le fleuve Congo, à Soyo, Porto do Pinda, Porto Rico et dans la communauté de Kimpondo, région du Zaïre, Angola.*

## CONTACTS

### DISTRIBUTION

Lucie Plumart

Programmation & Festivals

ALFAMA FILMS

78, rue de Turbigo 75003 Paris

Tel : 01 42 01 84 76

lucie.alfamafilms@orange.fr

### PRESSE

Annie Maurette

Tel : 06 60 97 30 36

annie.maurette@gmail.com

[www.anoutpostofprogress-thefilm.com/fr](http://www.anoutpostofprogress-thefilm.com/fr)

